

Le monde des musiques & danses traditionnelles

N°133

TRAD

MAGAZINE

Septembre / Octobre 2010 — ISSN 0995-3280 — France 6,70 €

François Lazarevitch

Portraits

Blowzabella
Cobra Verde
La Planche à Laver
Cheikh Lô

Les cahiers du bal
Thoinot Arbeau (3^e partie)

Sources
Django Reinhardt

Ethnotests
Instruments et techniques
Le calendrier
Les chroniques

homerecords.be

Le Babel des fêlés du bocal



Michel Van Achter

© Pierre Mestdagh

Série de focus sur les labels incontournables pour les musiques du monde (4/6)

La Belgique est plutôt bien couverte en labels "musiques du monde". Un catalogue qui fourmille de musiques rares, enregistrées aux quatre coins du monde : l'excellent **Colophon Records**. Un label jazz qui fait aussi beaucoup pour les musiques africaines, c'est bien sûr **Igloo Mondo**. Si vous êtes plus en recherche de world music, de sono mondiale, visitez les ateliers de **Crammed Discs**. Et si vous avez aimé le folk version **homerecords.be**, continuez le traitement avec une bonne dose de **Wild Boar Music**. Allez, on vous donne même une piste pour ce dernier label : le groupe celtic-balkanico-folk **Txütükän**, Acoustic (WBM 21084).

Les artistes les plus fous s'y retrouvent, choyés par un directeur artistique qui va jusqu'à réaliser pour eux des mixages de grande classe. Le label belge Homerecords.be doit s'appréhender comme un cabinet de curiosités. Lentement, la feuille ouverte et la passion au corps. Dans cette grande famille, un enregistrement en appelle un autre, on suit les artistes. Avant de présenter les pépites du catalogue,

entretien avec le patron, Michel Van Achter.

Michel, pour faire connaissance, quels sont le premier disque et le dernier CD que vous avez acheté ?

Michel Van Achter : Peut-être le 33 tours "Comme à la radio" de Brigitte Fontaine ou le triple live de Jacques Higelin à Mogador. Mais le plus significatif, c'était la musique classique que mon père, électricien, écoutait en faisant ses devis et qui me parvenait dans ma chambre... Sinon, le dernier CD acheté, c'est celui du Anouar Brahem Quartet.

Vous êtes tout seul dans la "maison" homerecords.be ?

Non. Mon ami Pierre Mestdagh est cogérant. C'est un passionné de choses vivantes et aux conseils très précieux. Il y a aussi Corentin, musicologue qui s'est vu confier la production complète de six albums qu'il a fait avec brio, Jérôme pour l'informatique, et bientôt Johan, ingénieur du son.

Une petite entreprise familiale, en somme. Comment vous portez-vous ?

On existe toujours, c'est déjà bien ! C'est clair qu'on ne pourra pas continuer sur le seul schéma de la vente de CDs qui, dans l'ensemble, est en chute libre... Même si, de notre côté, nous ressentons moins ce phénomène, étant donné le type de "musiques de niche" que nous éditons. Du fait de leurs particularités, elles peuvent très bien s'adapter à la synchronisation à l'image. Nous allons nous diriger dans cette voie en développant une agence de compositeurs qui pourra réaliser des musiques adaptées à des projets audiovisuels spécifiques. Et une nouvelle collection de "musiques de librairie" qui seront enregistrées à l'avance, sur la base de thèmes et uniquement avec des instruments acoustiques.

Vous étiez ingénieur du son. Ou'est-ce qui vous a décidé à créer un label ?

En moyenne, la durée du travail sur un album est d'un mois. Imaginez-vous que vous ayez la chance de pouvoir choisir sur quelle musique et avec qui vous allez passer ce temps qui représente une rencontre et un bout de vie... Je n'aurais jamais pensé possible, avec peu de moyens au départ, qu'en six ans, je produirais et éditerais soixante-cinq albums.

C'est un créneau ou c'est naturel chez vous d'enregistrer des musiques improbables ?

Ce que homerecords.be cherche, ce sont des musiques qui tentent d'être le reflet d'un univers personnel et sincère, peu importe le style. Nous ne sommes pas un label de musiques traditionnelles ou world mais de musiques singulières. Si la plupart des compositeurs sont issus du conservatoire, beaucoup d'entre eux sont aussi passés par les cours d'improvisation et les écoles de jazz. Le projet Les Tisserands est basé sur des musiques anciennes et des compos personnelles, des arrangements modernes, l'utilisation parallèle d'instruments d'époque, folk et jazz.

En tant que label courageux, vous devez être très sollicité ?

Il y a eu plusieurs cas de groupes que je rencontrais lors du premier rendez-vous et qui ressortaient étonnés d'avoir un accord et un planning de production. C'est devenu plus rare vu que nous allons diminuer ce pan-là pour développer nos nouvelles activités. Et puis il y a différents labels qui font un formidable travail.

Quel est le mixage que vous auriez aimé faire ?

"Arabian Waltz" de Rabih Abou-Khalil avec le Balanescu String Quartet (Enja, 1996).

Propos recueillis par Mathieu Rosati ■
Contact page 96.

Renault

De présentation soignée et classique, une pochette du label se reconnaît à la photo centrale et à cette lettre H stylisée en haut à gauche. D'une impressionnante qualité, les illustrations sont souvent de véritables incarnations visuelles de l'audible. Jana Arns, en plus de jouer la flûte pour le groupe Aranis, signe des clichés magnifiques pour Joris Vanvinckenroye, alias BASTA!. Ce contrebassiste profite de la technologie *loop station* pour jouer les acrobates au-dessus d'une toile qu'il tisse lui-même. Chaque boucle naissante est un nouvel élément du décor qui ne s'en ira plus... Le disque s'appelle "Cycles" (4446 059) et nous transporte dans un univers singulier, où monsieur jazz et madame classique ne maîtrisent pas seuls leur petit BASTA! qui a du groove à revendre.

Didier Laloy, accordéoniste belge à la mode, signe deux disques en duo. Avec le pianiste Jean-Christophe Renault, il fait tomber une fine pluie qui colle au visage et donne le vague à l'âme : "Hors-piste" (4446 008) semble venir d'un pays où Debussy et Satie auraient essaimé. Dans "Cryptonique" (4446 025) avec humour et fantaisie, on part dans tous les sens, de l'Écosse à l'Inde. Ici, le complice est chromatique et s'appelle Fabian Beghin. Accordéon aussi avec Sophie Cavez et Jonathan De Neck au sein de Dazibao dont nous retiendrons surtout le premier opus pour cette musique résolument folk injectée d'ingrédients arabo-andalous : "Alma" (4446 009).

Les Belges sont décidément bien lotis en ce qui concerne la scène folk. Le trio Ambrozijn, qui se consacre au folk néerlandophone, francophone et anglophone, signe ses deux derniers albums sur le label : "Krakalin" (4446 013) en 2006 et "Ambrozijn 10" (4446 028) en 2007. Ici encore, nous retiendrons surtout le premier. Enregistré en studio sous la houlette de Gabriel Yacoub, "Krakalin" laisse s'exprimer chaque talent avec beau-

coup plus de simplicité et de fluidité. Le résultat est un disque joliment incontrôlé, plein de générosité et de petites émotions palpables au fond de la voix ou au bout l'archet. Folk aux couleurs nordiques également avec Floes ("Belevodia", 4446 024). Mentionnons une compilation de bourrées, scottish, mazurka, hanter dro, jig, rondo et laridés made in Belgium : "Boombal (vol. 1)" (4446 016).

Enfin, plusieurs rayons de la boutique sont consacrés aux musiques singulières. Singulièrement jouissives. On vous conseille les deux albums du groupe À Consommer de Préférence ("Élevé en plein air", 4446 022 / "Doré à point", 4446 060). Bien sûr, les six énergumènes de Funk Sinatra ("Season 3 & 4", 4446 029 / "Season 5", 4446 046). "Songs From Mirage" (4446 058), troisième opus de la formation Aranis, ouvre sur un chant quasi grégorien et joue à semer le trouble dans nos repères. Nous balançons de la musique répétitive au psyché rock, en passant par la seconde école de Vienne et peut-être même le gamelan javanais. Un joyeux bazar dans lequel on aime traîner le nez au vent !

On aurait encore pu parler des pérégrinations de Didier François & Gilles Chabenat, de l'harmonica de Crommen, des arabesques cordées de Baggili, de quelques jolies galettes est-européennes... Mais il faut vous en laisser un peu à découvrir sur www.homerecords.be

Notez enfin que la partie "musiques trad' et chanson" du catalogue est très bien distribuée en France grâce au talent d'un monsieur tellement foutraque qu'il doit provenir de Belgique : Luc Gentay de L'Autre Distribution.

homerecords.be en cinq disques essentiels

>>> Les Tisserands, "Amorroma" (4446 017, 2006)



Une eau claire et fraîche coule à la fontaine d'une petite place de village. Une époque, un décor, une atmosphère sereine et courtoise. Sur cette renaissance réinventée ce ne sont pas les seules flûtes et violes, qui planent, ce sont aussi sax soprano, bouzouki, harpe...

>>> Tam Nà Vulinn, "Vestibule" (4446 040, 2007)



Ces trois jeunes gars ont l'imagination, la maîtrise technique et la musicalité. En rock, funk, jazz... Il triturent des mélodies qui pourraient être irlandaises si elles n'étaient locales, et reprennent même un titre de Brassens. Jamais consensuelle ni trop tape-à-l'œil, cette "nouvelle musique traditionnelle" prend des risques. C'est pour ça qu'on l'aime.

>>> Massot, Florizoone & Horbaczewski, "Cinema Novo" (4446 042, 2008)



Une illustration à vous faire pousser des séquences dans la tête de ce que peut être la « musique adaptée à la synchronisation à l'image » enregistrée par homerecords.be. Sensibles et chatoyantes improvisations chromatiques sur tuba bonhomme et de violon céleste. À voir.

>>> La musique d'Issa Sow, "Doumale" (4446 057, 2009)



Petite escapade ouest-africaine avec le violon monocorde peuhl et un ensemble de cordes européennes. La couleur orchestrale rappelle celle des grandes formations maghrébines des années 1950/60, tandis que le chant évoque l'art des griots. Grandiose.

>>> Emmanuel Louis With The Gardening Group, "Play Some Music About Your Garden" (4446 044, 2008)



Avec une élégance incomparable, Emmanuel Louis réunit un violon, un violoncelle et une flûte autour de sa guitare nylon. Un jardin mi-baroque, mi-pop, que l'on imagine peuplé de petits êtres malicieux. Au milieu, un bassin où les poissons s'expriment en "sprechgesang"...